

ECHOS DES 120 ANS

N°5

JUILLET / AOUT 2015



L'UNITE : UN COMBAT HISTORIQUE

Chaud l'été ! Tant par la température météo que par l'ampleur et la qualité des initiatives 120 ans sur tout le territoire. De festivals en expos, de théâtres en cinémas, de festivités en rencontres sportives, la CGT n'a pas oublié celles et ceux qui travaillent pour que les vacances d'autres salariés se passent au mieux. Travail et congés, travail et culture, travail et tourisme ont une histoire que la CGT a marquée de son empreinte en même temps qu'elle s'en est enrichie !

En septembre, les 120 ans seront marqués du thème de l'unité. Vaste et incontournable sujet, quelles que soient les périodes historiques. Si les moments d'unité d'action sont plus rares et plus courts que les temps de division, ce sont les premiers qui ont nourri les grands mouvements sociaux et les conquêtes sociales qui en ont découlé. C'est pourquoi la CGT, même si cela n'est jamais allé de soi, a toujours fait du combat pour l'unité une dimension incontournable de sa bataille pour la mobilisation des salariés et la transformation sociale.

À la fin du mois, le congrès de la CES à Paris sera l'occasion d'un retour non seulement sur les 120 ans de la CGT, 1^{ère} Confédération créée en France, mais sur l'histoire plus large du syndicalisme dans notre pays. Pour la première fois, en effet, les organisations syndicales françaises, affiliées à la CES, ont adopté une vision partagée de celle-ci, qu'elles retracent dans une brochure à destination des délégués au congrès. L'Histoire avance donc, même si c'est à petits pas et dans un chemin semé d'embûches.

Maryse Dumas

Animatrice du collectif « 120 ans de syndicalisme CGT ».

Dans ce numéro

EN JUILLET / AOUT : LA CGT ET LA VIE HORS TRAVAIL

- L'UD 43, une histoire pour l'avenir
- La CGT toujours dans la course
- Une vraie fête à Bourg en Bresse
- La CGT au Festival d'Avignon
- L'UD 06 inaugure la place des Ouvriers à Nice

EN SEPTEMBRE : LA CGT ET L'UNITE DES SYNDICATS

- SNJ et l'UD 66 mettent la femme dans le viseur
- 2 jours tournés vers l'avenir pour l'UD 86
- Les 120 ans au forum social de la fête de l'Huma
- La place du Peuple reprend sa place à Dijon
- 120 ans toujours unis dans l'Ain
- Congrès de la CES à Paris

LA CGT DE HAUTE LOIRE: UNE HISTOIRE POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

120 ans après, le syndicalisme est une nécessité

Le début du syndicalisme en Haute-Loire par Raymond VACHERON (extraits)

La Haute-Loire est un département rural et agricole à plus de 70 % pendant tout le 19^{ème} siècle. La main d'œuvre féminine ou familiale travaille à domicile: dans la dentelle dans la région du Puy qui emploiera jusqu'à 100000 dentellières, la broderie dans le brivadois et la passementerie dans l'yssingelais. Ces activités fournissent des compléments de revenus à cette région agricole pauvre.

La main d'œuvre excédentaire s'expatrie dans les autres régions industrielles en plein développement. En 1840 par exemple, 16 % des stéphanois sont originaires de la Haute-Loire.

Les établissements industriels sont relativement modestes et très encadrés par les liens étroits entre l'Eglise et le patronat. Les congrégations religieuses particulièrement dans l'yssingelais tenaient des internats pour contrôler les jeunes salariées - "des usines couvents" pourrait-on dire. Elles ont également créé des ateliers dans les locaux des congrégations- "des couvents usines".

Les républicains laïques de la III^{ème} République, favorables au développement du mutualisme et même d'une certaine représentation ouvrière, ne veulent surtout pas que les bourses du travail où les syndicats se regroupent se confédèrent dans la CGT.

Un syndicalisme né dans la clandestinité: les mineurs aux avant-postes

En 1904, le syndicat de mineurs de Brassac-Les-Mines Sainte-Florine est représenté au 8^{ème} congrès confédéral de la CGT.

Au congrès d'Amiens en octobre 1906, les mineurs du département sont représentés mais on compte moins de 100 adhérents à la CGT de Haute-Loire. Deux autres corporations vont venir grossir les rangs du syndicat. Avec l'arrivée du chemin de fer, les cheminots vont construire la CGT, des syndicats de cheminots apparaîtront à Arvant, Brioude, Langeac et le Puy. Autre branche professionnelle, les PTT, organisés en

trois syndicats distincts celui des agents, des employés, et des ouvriers.

Les obstacles à l'adhésion syndicale

Dans les villes, à partir de 1886-1887 naissent les premières bourses du travail. Au Puy le 12 août 1892, "à la demande d'une délégation des sociétés syndiquées", le conseil municipal, attribue une salle de 200 places située au premier étage de la Mairie pour l'ouverture d'une bourse du travail. Elle perdurera jusqu'à l'incendie de la Mairie en 1964.

Mais, la municipalité républicaine va tout faire pour que le mouvement ne se confédère pas dans la CGT. Les syndicats de la ville du Puy, reçoivent une subvention pour qu'ils attribuent eux-mêmes "des allocations de secours aux ouvriers nécessiteux et sans travail" qui habitent le Puy depuis 6 mois. Le conseil municipal accorde aussi de petites subventions aux sociétés de secours mutuel qui existent au Puy. Elles sont au nombre de 7 en 1894.

En 1900, le Conseil municipal octroie une somme de 1300 francs pour l'envoi de "10 délégués des corporations ouvrières de la ville" à l'exposition universelle de Paris. Ils devront rédiger un rapport à remettre au conseil municipal. Il y a donc bien un syndicalisme au Puy mais il est non confédéré. La bourse du travail de la ville ne se fédérera pas, elle non plus, dans la fédération des bourses nationales créée à partir de 1892. La bourse et les syndicats sont indépendants de la CGT mais certainement pas de la municipalité.

Dans l'est du département, dans les années 1910, notamment à Saint-Just-Malmont et Saint-





Didier-La-Séauve les travailleurs à domicile de la passementerie se regroupent en syndicats de plusieurs centaines d'adhérents. Dans leurs statuts, ils intègrent la déclaration préliminaire suivante: "Considérant que l'émancipation des travailleurs ne peut être que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes et que le groupement, sur le terrain économique et syndical est le seul qui puisse réunir tous les travailleurs de manière à former un faisceau compact de tout le prolétariat organisé."

En lien avec les passementiers de Saint-Etienne, ils choisissent l'unité de leur profession plutôt que l'individualisme et la concurrence entre leurs petits ateliers. Ils exigent "des tarifs" collectifs qui correspondent au travail effectué en leur garantissant un revenu. Ces syndicats liés à la bourse du travail et à la CGT de Saint-Etienne n'auront que peu de contacts avec le syndicalisme de la Loire. Cette activité syndicale perdurera encore pendant un demi-siècle. Elle s'affaiblira avec la disparition progressive des ateliers artisanaux, au profit des usines de rubans.

A la veille de 1914, l'ensemble de la CGT regroupe un peu moins de 700 adhérents mais il n'y a pas d'union départementale.

Après la première guerre, division et mobilisation

A la fin du premier conflit mondial, la CGT connaît un premier développement mais il reste faible. Les syndicats des ouvriers PTT, des cheminots, des mineurs, de l'éclairage du Puy et des typographes sont représentés au congrès confédéral de 1921. En Haute-Loire, on compte environ un millier d'adhérents, au 86ème rang national sur 93. Elle n'est toujours pas constituée en union départementale (UD). La scission entre la CGT et la CGTU en 1921 va encore l'affaiblir ainsi que l'apparition de la CFTC créée en 1919 par l'Eglise. Le syndicalisme chrétien aura une influence réelle dans le département surtout dans l'yssingelais et auprès du salariat féminin.

La crise de 1929 n'arrangera en rien la situation, même

si un jeune leader futur dirigeant de la CGT réunifiée apparaît dans la CGTU : Marcel ROME (1905-1980).

Il participe en 1931 aux manifestations de chômeurs employés par la Mairie à casser des cailloux pour empierrer les routes mais sous-payés. Marcel ROME mène ces actions au côté d'une figure de l'histoire sociale nationale Simone Weil(1909-1943) tout juste nommée professeur au lycée de jeunes filles du Puy.

La montée du nazisme en Europe va également pousser à l'unité

L'unification des deux CGT va donner un élan salutaire. Alors qu'à elles deux, elles représentaient moins de mille adhérents, la CGT unifiée lors de son congrès de 1937 tenu au Puy, en regroupe 4650 dans 57 syndicats dont 800 enseignants et 1000 mineurs.

Petite anecdote: Marcel ROME, au café de la bourse, aimait répéter aux jeunes militants syndicalistes que nous étions dans les années 1975: "*on se battait dans l'escalier qui montait à la bourse du travail entre militants de la CGT confédérés et ceux de la CGTU. Un an plus tard, on était dans la même organisation.*"

Mais, il n'y a toujours pas d'union départementale. La CGT Haute-Loire dépend toujours d'une UD Puy de Dôme - Haute-Loire. On se contente d'unions locales dont celle du Puy que dirige Marcel Rome et dont le siège est à la bourse du travail.

La marche vers la seconde guerre mondiale va briser l'élan. Le régime de Pétain a interdit le droit syndical et le droit de grève. Dans la clandestinité et la résistance, la CGT se réunifie et en 1945, l'UD de Haute-Loire dépose ses statuts, Marcel Rome en est le premier secrétaire.

Les acquis du Conseil national de la Résistance (CNR), permettent des avancées sociales considérables. Aux premières élections des administrateurs de la sécurité sociale du 24 avril 1947, la CGT obtient 8800 voix de moyenne contre 9800 pour la CFTC. Cette dernière obtient 46.97 % des voix en Haute-Loire contre 26.4 % au niveau national. La CGT par contre n'obtient que 42.33 % contre 59.2 % nationalement.(une liste des mouvement familiaux obtient 11.1 %).

De nouvelles dispersions vont à nouveau affaiblir le syndicalisme. Des cadres créent la CGC, la CFTC se maintient (et va éclater en 1964 avec la CFDT), et pour la CGT il en sera de même suite la création de FO et de la FEN. Toutes gardent leur siège et leur adresse à la bourse du travail.

Intervention de Alain EYRAUD, secrétaire général de l'UD (extraits)

La Haute-Loire, même si c'est un département rural, est très industrielle, notamment depuis la libération.

En 1948, la grève d'un mois des mineurs contre la vie chère, fut très dure avec des sanctions sévères allant jusqu'aux licenciements, Cette injustice a été enfin reconnue en 2014 par la Ministre de la Justice et par l'Assemblée Nationale.



Dans les années 1950, après cinq siècles d'exploitations minières sur la région, la reconversion industrielle commence en s'appuyant sur quelques usines importantes notamment DUCCELLIER grand équipementier automobile, installé d'abord pour l'emploi des femmes de mineurs.

A partir de 1978, des licenciements importants auront lieu sur les trois sites du Val d'Allier qui emploient à ce moment-là environ 7000 personnes sur 90 000 habitants.

La bataille a duré plus de deux ans. Ce conflit fut l'un des plus durs que connut la Haute-Loire. Il a permis de conserver deux sites VALEO qui emploient environ 1800 personnes entre Issoire et Ste Florine.

La corporation des tanneurs a été créée en 1551 au Puy. Elle prendra en 1971, le nom de Tanneries Françaises Réunies (TFR). De 1956 à 1969, grâce aux luttes de salariés et aux syndicats, les tanneurs sont devenus leaders des luttes sociales au Puy. Grâce à ces luttes, ils ont pu créer une SCOP avec 80 salariés aujourd'hui rachetée par HERMES.

Les luttes ont permis la création en 1977 de la zone industrielle de Blavozy avec l'installation de l'entreprise MICHELIN. Aujourd'hui l'activité perdure avec un savoir-faire ancestral pour le tannage du cuir et les effectifs sont stables, voire à la hausse.

L'agroalimentaire est bien représenté avec trois usines implantées sur chaque arrondissement. La Fromagerie du Velay a connu de graves difficultés en 2009. Le secteur est durement touché.

Le groupe Bongrain fait une opération financière en vendant l'entreprise à un groupement de laitier URCVL, qui est plus spécialisé dans le ramassage du lait. Ce n'est pas un fromager et l'entreprise dépose le bilan en 2009. Grâce à la mobilisation des 96 salariés et de la population, la lutte a permis de conserver un maximum d'emplois et surtout de préserver le site. Un nouveau repreneur le fromager Entremont a racheté le site et repris 73 salariés. Cette victoire démontre l'efficacité de la mobilisation et le rôle indispensable du syndicalisme.

La lutte des dentellières de LEJABY en 2012 a été un événement, devenu historique. Elles ont utilisé les médias et la période politique pour exprimer leur colère et défendre le « droit de vivre en travaillant ». Leur action exemplaire a eu un retentissement national. Yssingeaux et ses 93 salariés, essentiellement des femmes, ont su convertir leur combat en lutte gagnante et montrer la voie à bien d'autres. Malgré la disparition des LEJABY d'Yssingeaux, la lutte a permis qu'un nouveau repreneur conserve 193 emplois, avec une nouvelle activité dans le cuir haut de gamme pour Louis VUITTON. Aujourd'hui l'effectif a doublé pour le bien de tous.

Je veux vous parler aussi de la lutte de l'entreprise PRECITURN qui se bat depuis des années avec des plans de licenciements successifs, pour le maintien du site et des emplois. Aujourd'hui l'entreprise vit encore avec 35 salariés, même si les conditions sont difficiles.

L'Union Départementale Haute-Loire a pu mener toutes ces luttes et les gagner grâce au syndicalisme rassemblé. En 2003, les camarades de la CFDT ont rejoint en masse, à près de 95% notre organisation, et lui ont donné une grande force. Nous mesurons aujourd'hui les effets positifs de ce mouvement qui peut ouvrir des voies à une nouvelle forme de syndicalisme, dans les années à venir.

Aujourd'hui, la CGT est la 1ère organisation syndicale du département. Aux dernières élections prud'homales, nous avons obtenu près de 52% des voix. Avec près de 4700 adhérents et plus de 550 élus, nous sommes une force incontournable dans le paysage social du département, grâce au travail des militants qui ont su dynamiser et impulser notre activité syndicale.

Nous pouvons engager ensemble, notre CGT pour au moins 120 ans de plus.

« 1895-2015 : LA CGT TOUJOURS DANS LA COURSE » AU MINISTÈRE DE LA CULTURE



2015 est pour la CGT-Culture (Union des syndicats et sections des personnels du ministère de la Culture) une année d'initiatives diverses et variées dans le cadre des 120 ans de la CGT.

Interviews, vidéos de camarades d'hier et d'aujourd'hui pour retracer leurs engagements et leurs luttes, table de presse en septembre à la Bibliothèque nationale de France (Bnf)...

Le 12 juin dernier, pour la première fois, la CGT-Culture a participé à la course des personnels du ministère de la Culture qui se déroulait dans le jardin des Tuileries à Paris.

15 coureurs et une dizaine de supporters ont revêtu les couleurs de la CGT et de son logo des 120 ans et ont participé à la manifestation qui rassemblait 500 coureurs et plus d'une centaine de spectateurs. Sur les tee-shirts, on pouvait lire une devise « 1895-2015 : la CGT toujours dans la course ». Dans la catégorie vétérans, un camarade, Cérile Fauchoux, a même fini sur la première place du podium !

Cette journée était l'occasion de communiquer autrement envers les salariés, notamment sur le partage de valeurs communes tel que le sport et de faire connaître cette année hautement symbolique de la première organisation syndicale historique...et de la première organisation syndicale du ministère de la Culture !



**Notre camarade, Cérile Fauchoux,
sur la première place du podium !**



UNE VRAIE FETE POUR LES 120 ANS DE LA CGT ORGANISEE PAR L'UL DE BOURG EN BRESSE

C'était une belle fête !!! Tous les ingrédients étaient réunis pour réussir cet anniversaire.

Oui, le 27 juin 2015, nous avons fêté comme il se doit les 120 ans de notre organisation.

On voulait faire de cette journée un moment qui nous ressemble et qui rassemble, simple, fraternel, convivial, ouvert à tous et gratuit.

Tout d'abord un endroit superbe au bord de la rivière d'Ain, prêté gracieusement par les camarades de l'énergie, de la bonne humeur et la disponibilité de 30 bénévoles pendant 3 jours et ce jusqu'à tard dans la nuit ...

Le bar ! Incontournable ce jour-là, pour lutter contre la déshydratation qui menaçait, tellement le soleil brillait. Lolo la merquez et son équipe et Titi la frite qui ont assuré comme des chefs, sans oublier Alain, pour qui la crêpe n'a plus de secret ! et tout ceci à des prix prolétaires.

On dit que c'est le hasard qui fait les frères, nous on dit que c'est le cœur qui unit les camarades, et nos cœurs ce jour-là battaient à l'unisson ! Que d'émotion partagée et particulièrement lorsque l'ensemble vocal « Arc en Ciel » de Corveissiat a entonné son répertoire avec entre autres « camarade », « Lili », « l'aigle noir », ou encore lorsque nous avons repris tous en cœur « chiffon rouge », les yeux brillaient et ce n'était pas la fumée du barbecue qui nous piquait les yeux.

Le casse boîte, la pêche aux canards, le casse-tête, les jeux anciens en bois, il y en avait pour tout le monde petits et grands.

« Le quizz de la CGT pour les nuls », que des gagnants à ce jeu-là ! Avec en premier lot, le livre des 120 ans confédé-



ral et celui de notre UD « Regards sur l'histoire Sociale dans l'Ain ».

C'est aussi l'improvisation de balades en barque sur la rivière d'Ain, proposées par un camarade, alors que nous avons programmé la visite du barrage de l'Allement (encadré par les Camarades travaillant sur le site), qu'un plan Vigipirate renforcé ce jour-là, nous a contraint à annuler. Nous avons fait des heureux avec notre promenade sur l'eau, il y avait une longue file d'attente à l'embarcadère !!!

Sous l'espace B. Thibault et Ph. Martinez se trouvaient les stands de l'IHS01, de la NVO, d'Indécosa 01, la pétition salaire, le guide de la formation, du stagiaire, de l'intérimaire, et autres... Toujours sous ce chapiteau, on pouvait également prendre quelques minutes, s'asseoir sur un banc et regarder un diaporama reprenant des photos prises sur le vif lors de différentes manifestations passées, occasion aussi de revoir la photo de camarades disparus, c'était chouette de revivre ces moments forts de notre vie de militant.



Il y a eu aussi, le moment solennel de la prise de parole du Secrétaire Général de l'UL de Bourg-en-Bresse, Claude Jacquet. Ce dernier rappelait dans son discours «... qu'on peut ne pas nous aimer, mais pas, ne pas nous respecter... » « ...Que pour nous, l'engagement est sérieux ! S'engager c'est se lier par une promesse, c'est dire à l'autre tu peux compter sur nous ». « ...C'est dire oui à l'espoir, parce que nous croyons que le changement est possible, que le changement viendra et qu'il viendra d'en bas ». « ... Résistons au pessimisme ambiant vers lequel pourrait nous entraîner la situation malaisée à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui... ». Ou bien encore, «Et comme disait l'ami Marx, il faut apprendre à entendre l'herbe pousser » alors ne désespérons pas, car l'herbe pousse dans le monde, en Europe et en France, car chaque jour, des femmes et des hommes se battent pour leurs droits et pour en gagner de nouveaux ».

**C'est la fête, la fête
Tiens tout a changé ce matin
Je n'y comprends rien
C'est la fête, la fête
Jeunes et vieux grands et petits
On est tous amis
C'est la fête, a fête (M. Fugain)**

Et puis, le soir est arrivé et la musique Rock a réveillé la nuit avec son show endiablé, avec trois groupes qui se sont succédés sur notre grande scène « Benoît Frachon ».

Il s'agissait d'UNDER COVER, NYX et MYSTERIOUS MACHINE, des groupes locaux, qui ont accepté de jouer gracieusement pour nous.

Si nous devons exprimer un seul regret, c'est peut-être de n'avoir pas pu « populariser » davantage cette fête champêtre, car sur les 300 participants, une grande partie était de la famille CGT.



Ce 27 juin 2015, Il n'y a pas eu de grand discours, ni de colloque, de conférence, ou autres débats, c'était simplement la fête, notre fête. Un rendez-vous joyeux qui a permis de rassembler les camarades autour de l'UL de Bourg en Bresse et de redonner la « pêche » aux militants, syndiqués et sympathisants.

Jeunes, vieux, grands et petits, tous camarades ont fait la fête, oui, on peut le dire, c'était une belle journée d'anniversaire !!!

VIVE NOTRE CGT DU 21^{ème} SIECLE



CULTURE ET EMANCIPATION POUR LA CGT AU FESTIVAL D'AVIGNON



Si, contrairement à Cannes, la CGT n'est pas membre du conseil d'administration du Festival d'Avignon, elle n'en reste pas moins très présente lors de cette événement culturel, fondé par Jean Vilar.

Lorsque ce dernier installe en 1947 la « semaine d'art » à Avignon, il a pour objectif de s'adresser à un

public plus large, rendre le

théâtre accessible en province (on ne parle pas encore de région), redonner vie à des œuvres classiques et modernes.

Les fondements du travail qu'il mène, par la suite, de front à Avignon et au Théâtre National Populaire (actuellement Chaillot) ne peuvent que résonner pour la CGT : un théâtre de service public, des actions pour rendre l'acte d'aller au théâtre plus accessible aux classes populaires, des collaborations avec les comités d'entreprise pour faire venir des nouveaux publics.

La CGT est à l'origine de nombreuses initiatives avignonaises :

- L'UD du Vaucluse ouvre le théâtre de la Bourse du Travail à des spectacles engagés, en proposant des conditions d'accueil décentes pour les artistes et techniciens venant s'y produire ;
- les Cheminots accueillent également des compagnies au théâtre de la Rotonde sur le même principe et dans les mêmes conditions ;
- la CCAS programme une vingtaine de spectacle lors du festival « Contre-Courant », avec en parallèle des propositions d'hébergements pour les bénéficiaires en individuels ou les séjours Cmcas et la présence d'un médiateur culturel ;
- la commission culturelle confédérale organise une journée - débat ;
- la Fédération du Spectacle est à l'initiative d'une « Maison Professionnelle », où les artistes, techniciens et personnels administratifs peuvent venir se renseigner sur leurs droits. Elle y tient, avec ses syndicats professionnels, des permanences, organise et participe à des débats sur des problématiques professionnelles.

La célébration des 120 ans de la CGT ne pouvait donc que s'arrêter au festival d'Avignon, et de poser la question, lors d'un débat* le 12 juillet à la maison Jean Vilar, des rapports entre « culture » et « émancipation ».



* Le débat a réuni, autour de Philippe Martinez, Angeline Barth et Marc Slyper, les artistes Christophe Alévêque, Jean-Paul Farré, Aurélia Puchault et Rachid Bouali



Rencontre avec Olivier Pie, Directeur du Festival IN d'Avignon

Les politiques culturelles sont actuellement mises à mal par les politiques d'austérité gouvernementales, et par les baisses de budgets des collectivités territoriales. Elles sont également mises en danger par des volontés politiques de favoriser la culture événementielle (qui provoque des retombées économiques sur les territoires) au détriment du travail de terrain de démocratisation culturelle, plus que jamais nécessaire à l'heure des replis sur soi.

C'est l'ensemble de la CGT, et pas seulement au niveau professionnel, qui est concerné. Nous devons mener également le

combat sur les territoires, dans les entreprises, car la démocratie sociale et la démocratie culturelle sont les deux jambes qui nous mèneront sur les voies de l'émancipation.



Ce qu'elles en disent :

Nathalie SERANE

Responsable billetterie Théâtre de Nice, Centre Dramatique National

Cette rencontre du dimanche 12 juillet 2015 dans la cour de la Maison Jean Vilar a trouvé de multiples résonances dans mon parcours de femme, de professionnelle de la culture et de syndicaliste.

A travers les paroles échangées, l'importance de la Culture et de l'Éducation Populaire comme essentielles à la construction de l'individu a été réaffirmée.

C'est aussi la volonté de poursuivre aujourd'hui le combat de la Démocratisation Culturelle qui a été mis en avant lors de ce débat riche et dynamique.

Claire SERRE-COMBE

« J'ai eu l'immense chance, durant toute mon enfance et mon adolescence, de pouvoir bénéficier des activités proposées par la CCAS : centres aérés, colonies de vacances, centres de vacances dotés de bibliothèques richement fournies, proposant des activités artistiques et culturelles, des spectacles, etc. Petite, grâce à la CCAS, j'ai pu « faire » du cirque, aller à des spectacles, rencontrer des artistes. J'ai pu, encouragée aussi par mes parents, m'ouvrir à des horizons différents et acquérir un certain capital culturel qui m'a permis d'intégrer une école où seulement 10% des élèves ont un de leurs deux parents ouvrier. Quelques dizaines d'années plus tard, je travaille pour le Syndicat Français des Artistes interprètes. L'émancipation par la culture, loin de toute condescendance ou volonté d'apporter la bonne parole, permet une redistribution des cartes. C'est pour cela qu'il faut se battre ».

LA CGT DEBAT A LA MAISON JEAN VILAR

Avec la chaleur de cet été c'est dans une ambiance caniculaire mais non moins festive, que l'Union Départementale du Vaucluse a accueilli les 11 et 12 juillet derniers, Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, pendant la période du festival d'Avignon. Il a pu découvrir toute l'activité militante qui se tient à la bourse du travail, siège des syndicats CGT du Vaucluse.

Pour la CGT, la culture a toujours été indissociable de l'activité syndicale, c'est pourquoi, depuis quelques années l'UD ouvre et met gracieusement à disposition la Bourse du travail permettant ainsi à des troupes professionnelles de participer à un coût moindre au festival. Lieu convivial avec cour, la Bourse du Travail CGT reste un lieu de vie durant tout le festival avec l'accueil des salariés et la continuité de toutes les activités propres à une



bourse du travail. Ce fonctionnement permet de faire confiance à des jeunes troupes, à des mises en scène expérimentales, à des auteurs peu joués. Philippe

Martinez a pu aussi voir le théâtre du CE des cheminots PACA et son théâtre des Rotondes. Il a pu assister à deux spectacles donnés dans ces lieux.

Pendant le festival d'Avignon, les fédérations du spectacle et le synptac CGT en lien avec l'UD du Vaucluse. Ensemble, ils ont fait découvrir à notre secrétaire général différents lieux du festival IN et Off, participer à un débat public à la maison Jean Vilar, voir un spectacle dans la cour d'honneur du Palais des Papes... en l'éclairant de



l'engagement des militants à porter les valeurs de la CGT.

Pendant cette période travailleurs et intermittents, créateurs et artistes ne cessent de batailler

et de réaffirmer que la culture n'est pas une marchandise. La CGT, est aux côtés de celles et ceux qui unissent leurs efforts pour résister, non sans succès, afin que le monde des affaires ne s'empare pas des œuvres de l'esprit.

Aujourd'hui la CGT souhaite des actes politiques forts et réaffirme qu'une politique culturelle publique ne peut exister sans :

- un ministère conforté et refondé où le travail, son sens et sa portée soient reconnus,
- sans une loi d'orientation et de programmation culturelle garante de l'exception culturelle,
- des droits sociaux, d'emplois et de moyens pour l'ensemble des créateurs et travailleurs du monde du spectacle et de la culture,
- sans une loi pour l'éducation artistique,
- sans que l'accès du plus grand nombre aux œuvres de l'esprit ne devienne une priorité,



- sans sécuriser les collectivités territoriales sur leurs financements leur permettant le développement de leur capacité d'initiative.

Enfin le dimanche après-midi, c'est une rencontre avec les militants du Vaucluse qui attendait notre secrétaire général autour d'un débat et d'échanges engagés face aux enjeux qui préoccupent les syndicats du département. Le développement de l'emploi industriel et la forte montée du front national étaient au cœur des préoccupations.



SUR LA PÉNICHE DE LA CGT RHÔNE-ALPES

La CGT a 120 ans, les CE ont 70 ans est le thème du débat organisé, au festival d'Avignon, sur la péniche que la Région Rhône-Alpes y installe chaque année.

La présentation de deux projets portés par la CGT Rhône-Alpes et soutenus par la DRAC et la Région ont permis de lancer le débat :

Un film relatant l'histoire des CE est en cours de réalisation, il servira de support à une campagne d'information, de formation et de mobilisation sur le rôle essentiel des CE, leurs acquis, l'urgence à les préserver et à les développer. Jean-Michel Leterrier, ancien responsable confédéral de l'activité culturelle présentait cet historique.

Une étude réalisée conjointement par le CGT et l'Université Lyon 2, portant sur les activités culturelles de 70 comités d'entreprises montre les difficultés à préserver leur rôle important dans l'éducation populaire, les loisirs et la culture, mais aussi une aspiration des élus à trouver de nouvelles formes de partage entre culture et travail. Sophie Bérout sociologue rendait compte de la première année de ce travail.

Les acteurs culturels présents ont été très intéressés par les informations apportées et ont montré leur volonté de renouveler leurs rapports avec les élus de CE qui, de leur côté souhaitent être soutenus pour réaliser des activités culturelles porteuses de liens et d'émancipation.

Des contacts sont pris qui devraient permettre de poursuivre les échanges et créer ou recréer des liens pour les coopérations fructueuses.

Les élus, pour leur part, sont demandeurs de connaissances de l'histoire des CE, de la politique culturelle de la CGT et de formation et d'appui.

PLUSIEURS INITIATIVES POUR 120 ANS DE PRÉSENCE CGT DANS LES ALPES MARITIMES



A l'occasion de ses 120 ans la CGT du département a décidé de prendre toute sa place à la Fête du château (Fete populaire du département organisée par le PCF06).

Un stand a été tenu par les militants, l'occasion pour la CGT de mettre sur le devant de la scène l'actualité revendicative, mais aussi l'histoire de la CGT autour de l'expo photo « 120 Ans de la CGT ». A l'expo confédérale avait d'ailleurs été rajouté des panneaux retraçant l'histoire sociale du département. Des camarades se sont donc retrouvés le 28 Juin à 15h30 autour d'un pot fraternel pour le vernissage de cette expo.

Par ailleurs l'Union Départementale avait décidé d'organiser un débat à la fête du château, en marge de son stand.

Pour l'occasion, Didier Turrini et Jean Claude Poirrier, deux anciens secrétaires généraux de l'Union Départementale avaient été invités à participer aux débats.

De tout temps notre syndicalisme fut celui de la lutte pour l'émancipation des travailleurs. Pour la réduction du temps de travail, la lutte pour l'égalité des sexes, luttes pour la paix, le bien être et la solidarité.

La CGT sur le département est aussi un investissement de militants CGT dans la création de nombreux événements populaires et culturels notamment le Festival de Cannes.

Par ces combats la CGT a pris part tout naturellement au développement social et économique de notre région. La création des congés payés, la réduction du temps du travail qui ont permis à notre région de se développer autour du tourisme, avec notamment l'intervention des Comités d'Entreprise, pour un accès aux vacances pour tous.

Les intervenants du débat ont identifié les défis qui sont posés au syndicalisme et à la CGT.

Sur notre façon d'ancrer notre activité syndicale dans le présent en nous appuyant sur notre histoire et nos valeurs, regarder de temps en temps dans le rétroviseur pour aller de l'avant.

De nombreuses questions ont été posées sur notre stratégie de lutte, sur le rapport aux politiques ou sur l'unité syndicale.

Les intervenants ont fait le lien entre les combats menés par la CGT aujourd'hui et hier, et également avec les défis qui se posent à la CGT aujourd'hui. Beaucoup des combats modernes et ambitieux d'hier sont aussi les combats modernes d'aujourd'hui.

Les intervenants et le public ont également débattu de la pertinence et l'utilité du syndicalisme d'aujourd'hui dans un environnement plus individualisé que jamais.

C'est bien là un des enjeux qui est posé à la CGT à un moment où l'organisation se lance dans la préparation de son 51^{ème} congrès, notamment en organisant un plan de visites de 2000 syndicats au niveau national et 50 au niveau local.

Faire honneur aux 120 ans d'existence de notre CGT, c'est nous tourner résolument vers l'avenir. Nous tourner vers l'avenir c'est aussi se tourner vers la jeunesse.

Les jeunes générations qui se syndiquent partagent des valeurs communes : la solidarité, la fraternité, la combativité. Mais elles ont aussi plein d'idées nouvelles à apporter au syndicalisme.

Le débat fut naturellement trop court au regard de l'intérêt suscité par la question, mais pour nos 120 ans, notre présence à la fête du château restera un des moments fort parmi les initiatives décidées par l'Union Départementale tout au long de l'année. 120 ans d'histoire de notre organisation afin de mieux mettre en avant notre jeunesse et son avenir.



L'UNION DÉPARTEMENTALE 06 INAUGURE LA PLACE DES OUVRIERS

Comme tous les ans, ce vendredi 28 août 2015, à Nice, l'Union Départementale CGT 06 a rendu un hommage à Virgile CORBANI, ancien secrétaire de l'UD, qui fut fusillé par l'occupant Nazi.

Cet hommage fut l'occasion de rappeler que la CGT a participé activement à la libération de Nice.

Après avoir déposé une gerbe au pied de la plaque commémorative, la place St François a été symboliquement rebaptisée « place des ouvriers » nom qu'elle portait il y a 120 ans... Cette place fut le berceau du syndicalisme Niçois, la Bourse du travail devint une Bourse du travail CGT quelques années seulement après la création de la CGT en 1895.

La CGT pris toute sa part dans la libération de Nice lors de la dernière Guerre Mondiale, et c'est pour Service Rendu que la Mairie de Nice octroya à notre organisation les locaux « Aigles d'Or ».

l'implication de la CGT dans l'essor économique et social de notre département.

Célébrer 120 ans c'est un regard porté sur l'avenir, sur de nouvelles conquêtes sociales pour une société plus juste et plus solidaire.

Cette année, à l'occasion des 120 ans de la CGT, c'est toute une série d'initiatives qui aura lieu sur la Place St François, endroit hautement symbolique de notre syndicalisme.



Mais si la CGT fait son travail de mémoire elle reste jeune et festive et pour l'occasion des animations et un concert a été offert.

Ce concert comprenait des artistes d'univers musicaux différents, du jazz, pop rock à l'électro... et les spectateurs ont su apprécier la qualité des musiciens.

Cela a permis par ailleurs de donner de la visibilité à la CGT, auprès des Niçoises, Niçois et touristes qui ont pris le temps de s'arrêter pour s'intéresser à l'histoire de la CGT au travers de l'expo Photo installée sur la Place St François.



Le combat pour la réintégration de la CGT dans ces locaux historiques, que la ville a repris en 2009, n'est pas sans lien avec la bataille contre la répression syndicale mais aussi pour l'émancipation des salariés pour vivre mieux.

Ce fut aussi l'occasion de rappeler que la CGT a 120 ans.

Célébrer 120 ans de la CGT à Nice c'est rappeler le rôle et



SAINT MALO ACCUEILLE LA CARAVANE DES SAISONNIERS



A l'occasion des 120 ans de la CGT et du passage de la caravane des saisonniers, des camarades de l'UL de Saint-Malo et de l'UD 35, actifs et retraités, ont été à la rencontre des passants le 17 juillet dernier.

Un stand a été installé au pied des remparts de Saint Malo dans la matinée, avant d'aller arpenter les rues des quartiers touristiques de Dinard dans l'après-midi. Deux sites magnifiques bien connus des touristes, et pas seulement l'été.

Les militants ont pu ainsi rencontrer et échanger avec des jeunes salariés...et aussi des employeurs. Ainsi, le matériel CGT a été largement diffusé : guide des saisonniers, du jeune salarié, de l'apprenti et tract aux vacanciers.



Des militants ont également fait étape le midi devant l'entrée du personnel des Thermes marins de Saint Malo : une trentaine de salariés rencontrés, beaucoup de femmes et de jeunes qui ont pris sur leur temps de pause pour discuter avec la CGT. Une initiative à renouveler régulièrement pour y implanter la CGT.

Même si l'accueil a été positif sur l'ensemble de la journée, l'envers du décor n'est pas si étincelant : les salariés rencontrés vivent souvent dans des conditions précaires et ne connaissent pas leurs droits.



UN MÊME ANNIVERSAIRE, UNE MÊME AMBITION CULTURELLE POUR LA CGT ET LE THÉÂTRE DU PEUPLE



Un dimanche de folie... Le Théâtre du Peuple de Bussang fête, cette année, son 120^{ème} anniversaire, la CGT aussi. Une sacrée belle occasion de se rassembler et partager des moments magiques, dans un endroit qui ne l'est pas moins.

Un dimanche de folie... Le Théâtre du Peuple de Bussang fête, cette année, son 120^{ème} anniversaire, la CGT aussi. Une sacrée belle occasion de se rassembler et partager des moments magiques, dans un endroit qui ne l'est pas moins.

« La participation d'acteurs amateurs dans des créations professionnelles modifie-t-elle votre rapport au projet artistique de création ? ». Tel était, en ce dimanche 26 juillet, le thème du colloque organisé dans la salle de spectacle bussette. Un vaste sujet, sur lequel se sont penchés pas moins de six anciens directeurs du théâtre, accompagnés par le « patron » actuel : Vincent Goethals. Une rencontre appréciée du public, qui s'était déplacé en masse, pour l'occasion. Grosse affluence également en début d'après-midi lorsque fut donnée la représentation de « L'opéra de quat'sous », une pièce écrite par Bertolt Brecht et mise en musique par Kurt Weill. Les quelques 850 places de la salle furent littéralement prises d'assaut. Un opéra, certes, mais chanté en français, fait de bric et de broc, tel que l'avaient souhaité ses concepteurs. Un opéra qui se devait d'être accessible au peuple, tout comme Maurice Pottecher, le fondateur du lieu, ambitionnait de rendre abordable l'art théâtral au plus grand nombre. La mise en scène est surprenante, faisant moult fois référence à l'univers d'« Orange mécanique » façon Stanley Kubrick. L'interprétation est parfaite, les deux comédiens principaux : Valérie Dablemont et Frédéric Cherboeuf excellents. L'ouverture des portes du fond de scène sur la nature en fin de spec-

tacle soulèvera, une fois encore, les applaudissements nourris des spectateurs.

La fête s'est poursuivie ensuite avec la rencontre organisée par la CGT dans le parc du théâtre. Là encore, le public a répondu présent, à l'occasion des 120 ans d'existence de notre syndicat. Sous la houlette de Delphine ROUXEL, Secrétaire Générale de l'Union Départementale CGT des Vosges et Serge Le Glaunec, en charge des questions culturelles à la Confédération, le débat s'est très vite instauré entre les personnalités présentes et les militants. Sous le regard malicieux de Vincent Goethals et celui, enflammé de Valérie Dablemont, plusieurs invités ont pu alors prendre la parole et effectuer des interventions remarquées. L'une des plus remarquables fut celle de Jack Ralite, ministre en 1981 et membre du comité des sages du théâtre. Le bonhomme, bon pied bon œil a captivé son auditoire pendant plus d'une vingtaine de minutes, dissertant sur le rôle et l'importance de la culture dans notre société, en rappelant sa place prépondérante et son rapport avec le monde du travail. La journée s'est terminée autour du désormais célèbre « punch mirabelle » offert par l'UD CGT des Vosges tandis qu'au cœur du village de Bussang résonnaient les premières notes du grand bal populaire qui allait conclure en beauté les festivités de ce grand week-end fraternel et militant.



Photos : Monique MOUHAT



J. Ralite, une faconde extraordinaire et l'art de captiver les militants qui ont bravé l'averse pour assister à la rencontre CGT



SOLLICITER L'OPINION DE TOUS LES TRAVAILLEURS SUR NOTRE ACTIVITÉ QUOTIDIENNE

Benoit FRACHON

Secrétaire Général de 1945 à 1967

Aussi loin que mes souvenirs de vieux militant ouvrier me reportent, le problème du recrutement et du renforcement organique des syndicats, de leur consolidation nous a toujours préoccupés.

Le patronat et la bourgeoisie réactionnaires ont toujours eu, comme souci dominant, d'empêcher le développement des syndicats.

Ma première grève, en 1910, eut pour objet d'imposer à l'organisation patronale la reconnaissance officielle de notre syndicat. Ils n'ont pas changé.

Il n'en reste pas moins que la défense des syndicats exige encore un combat quotidien.

Nos journaux, *La Vie ouvrière* en particulier, abondent en dénonciations de ces faits flagrants d'illégalité contre lesquels seule l'action unie de la classe ouvrière oppose un barrage efficace.

Tout cela constitue un obstacle au recrutement de nouveaux adhérents et c'est ce que nous signalent chaque année les militants. On peut cependant surmonter cet obstacle.

Où que se tournent nos regards, nous voyons des travailleurs mécontents et qui veulent que ça change.

Nos militants d'organisations font preuve de beaucoup d'activité et d'intelligence dans l'organisation des luttes ouvrières et de l'unité.

Cela vaut à la CGT d'avoir la confiance de la grande majorité des travailleurs.

Cette confiance s'exprime d'une façon particulière lors des élections dans les entreprises où nous obtenons en moyenne plus de 70 % des suffrages.

Pourquoi cette confiance ne s'exprime-t-elle pas par un recrutement parallèle de nouveaux syndiqués ?

C'est vrai que la division syndicale ne favorise pas le recrutement, même quand la classe ouvrière veut l'unité de toutes ses forces et qu'elle approuve la CGT dans son action et le regroupement des forces syndicales.

Mais faisons-nous assez pour expliquer simplement, pour démontrer d'une façon convaincante que renforcer la CGT qui travaille pour l'unité, c'est en rapprocher l'heure ?

Savoir connaître la pensée des travailleurs que nous sollicitons, qui apprécient les efforts et le rôle efficace de la CGT, qui votent pour elle et qui, cependant, ne donnent pas leur adhésion.

En général, lors d'une campagne de recrutement ou dans l'activité quotidienne de nos syndicats, nous invitons les travailleurs à adhérer à la CGT. Parfois, nous leur expliquons ce qu'elle fait, les services qu'elle rend à la classe ouvrière.

C'est bien mais insuffisant.

Si des travailleurs qui nous suivent dans l'action, qui soutiennent notre lutte pour l'unité d'action et l'unité syndicale, qui votent pour nos candidats, n'adhèrent cependant pas à la CGT il faut bien penser qu'ils ont des raisons.

Les uns peuvent procéder d'une certaine incompréhension, d'autres peuvent être valables.

Pour écarter les objections qu'ils formulent, il faut les connaître.

Pour les connaître, il faut qu'eux-mêmes nous les confient. Il faut leur demander ce qui les empêche d'adhérer.

C'est pourquoi je pense qu'un bulletin d'adhésion ne peut avoir une pleine efficacité que s'il demande à celui à qui il s'adresse de dire très franchement, sans aucune gêne ou restriction, ce qui peut l'empêcher ou le gêner pour donner son adhésion.

C'est seulement ainsi que l'on peut répondre et c'est seulement ainsi que nous pouvons découvrir les défauts dans notre travail.

Des défauts ? Les travailleurs nous en signaleront certainement qui nous échappent sans leur aide. Je suis convaincu, pour ma part, que dans les rapports quotidiens avec les ouvriers, il y a des failles dans notre travail.

Comment un syndicat, une section syndicale se comportent-ils en dehors des luttes ouvrières ?

Comment veillent-ils à soutenir, à secourir un membre du syndicat en difficulté pour des causes diverses, maladie, accident du travail, ou toute autre chose ?

Comment se comporte tel ou tel délégué, qui représente en fait la CGT ?

Ne pas demander l'avis des travailleurs sur ces questions, ne pas solliciter leur aide pour améliorer notre travail, ce n'est ni faciliter nos tâches, ni aider au recrutement syndical.

La Vie Ouvrière du 15 janvier 1958, extrait cité dans « Au rythme des jours », Tome 2, Editions sociales 1969.

LA CGT ET LES FEMMES DANS LE VISEUR A PERPIGNAN



Du 29 août au 13 septembre 2015, la CGT et les femmes seront à l'honneur à Perpignan.

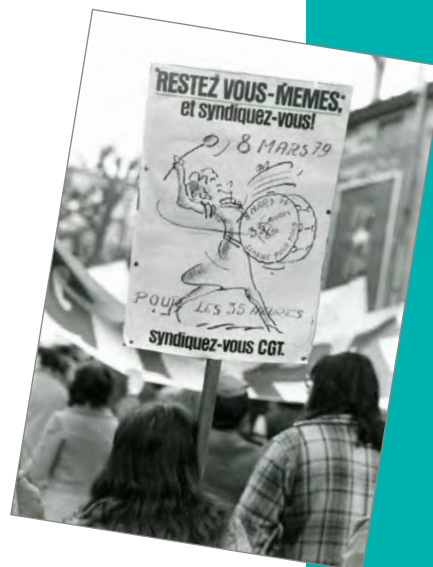
L'UD CGT des Pyrénées-Orientales en collaboration avec le SNJ-CGT et l'Institut CGT d'histoire sociale, a choisi le cadre du festival international du photo-journalisme « Visa pour l'image », pour

fêter les 120 ans de la CGT. Il a été décidé cette année de mettre en lumière, depuis la naissance de la CGT jusqu'à nos jours, 120 ans de combats de femmes salariées. Grève des midinettes en 1910, occupations des usines en 1936, manifestations pour la légalisation de l'IVG, grèves des femmes sans papiers Vingt-cinq photographies, de quelque treize photographes - pour la plupart collaborateurs de *La Vie Ouvrière* ou d'*Antoinette*, illustrent plus d'un siècle de batailles féministes et donnent à voir les travailleuses et leurs exigences d'égalité, de dignité ainsi que leurs aspirations à disposer librement de leur corps.

En nous montrant la permanence et l'actualité de ces combats pour l'égalité au travail comme dans la société, l'exposition nous propose une petite balade bien salutaire dans notre histoire commune.



Vernissage le 5 septembre.
À 17 heures,
à la Bourse du Travail,
46, place Rigaud à Perpignan.



L'UL CGT DE VILLEFONTAINE ORGANISE LES ESTIVALES SYNDICALES



L'Union Locale CGT de Villefontaine vous invite à sa seconde édition des « ESTIVALES SYNDICALES ».

Venez partager un moment festif et revendicatif, le 5 septembre 2015 au Parc du Vellein à Villefontaine.

15h00 Débat « Réforme Territoriale - Quelle place pour le citoyen ? »
 15h45 Débat « Etat - Réduction des moyens : Avec moins peut-on faire plus ? »
 16h30 Concert de Musique Classique « Trio autour d'un violon »
 17h30 Débat « La santé un droit ou un business ? »
 18h30 Spectacle - improvisation - Association Féline
 19h00 Inauguration de l'exposition « La CGT à 120 ans »
 20h00 Concert de Blues « Chant de Coton »
 21h30 Concert de Rock « Los Justicieros »

Restauration et buvette sur place

Entrée tout public, libre et gratuite. Vous êtes attendus très nombreux

UD DE LA VIENNE, UN MOIS D'INITIATIVES POUR LES 120 PRINTEMPS DE LA CGT

A l'occasion des 120 ans de la CGT, l'UD 86 invite les syndiqués de la Vienne à un colloque de rentrée les 7 et 8 septembre prochains à l'Atelier.

Ne laissons pas notre Mamie rebelle fêter cet anniversaire toute seule, certains en profiteraient pour demander une autre journée de solidarité au gouvernement !

L'assemblée générale des syndiqués de la Vienne se tiendra exceptionnellement sur deux jours et permettra :

- de débattre de l'actualité et des perspectives de rentrée,
- de travailler en ateliers sur la place des femmes, des jeunes et des cadres, dans notre organisation.

Afin de favoriser les échanges, les débats seront animés par des animateurs de la « SCOP le Pavé ».

Se sera aussi l'occasion de faire honneur aux 120 ans d'existence de notre organisation avec exposition, table de lecture, intervention de l'IHS et deux soirées ouvertes au public sont organisées : une conférence gesticulée, une table ronde/débat : « la CGT hier, aujourd'hui, demain ».



Lundi 7 septembre

09h00 Discours d'accueil, actualité et perspectives de rentrée par la Secrétaire UD

9h30 – 10h45 Débat sur « Les enjeux nationaux, les sujets d'actualités contribuent-ils à la construction du rapport de force ? Lien entre construction des luttes et syndicalisation ? »

11h-12h00 Introduction : syndicalisation

REPAS

14h-16h00 Ateliers sur 4 thèmes:
 - Syndicalisation et place des femmes à la CGT
 - Syndicalisation et place des jeunes à la CGT
 - Syndicalisation et place des agents de maîtrises et cadres à la CGT
 - Continuité syndicale en direction des actifs et retraités

16h00-17h30 Synthèses des ateliers — Présentation de l'exposition —Apéritif dînatoire fraternel

20h00 (ouvert au public) Conférence gesticulée : « Le travail est un sport collectif ». A voir absolument (encadré)!

Suivi d'échanges et débats avec la salle.

Mardi 8 septembre

09h00 - 10h30 Restitution des ateliers (30 min par atelier)

10h45 - 12h00 Débat mouvant : Le syndicalisme CGT selon vous est-il utile et efficace ?

REPAS

14h-16h00 Introduction au débat
 - Quelle qualité de vie syndicale ?
 - Quels plans d'actions mettre en œuvre ? (dans les entreprises, dans les territoires)

Débat et décisions de plans d'actions

Clôture par la Secrétaire UD

16h30-20h00 : La CGT hier, aujourd'hui, demain... 120 ans de témoignages inter générationnels

Suivi d'un débat public :

Table ronde avec David HAMELIN (historien), Sophie BINET (CE Confédérale CGT), Sabine GENISSON (Collectif jeunes CGT), Jack BOUGOUIN (militant retraité), Catherine GIRAUD (Secrétaire Générale UD 86) animé par Dominique BREILLA T.
 Cocktail fraternel

Du 10 au 17 septembre

L'histoire de la CGT, c'est aussi l'histoire du combat pour la paix, contre les oppressions et pour les libertés partout dans le monde, l'histoire de la solidarité et de l'internationalisme des travailleurs, c'est la lutte contre le racisme et toutes les formes d'exclusion, de stigmatisation et de rejet de l'autre. Les jeunes générations qui se syndiquent partagent des valeurs communes : la solidarité, la fraternité, la combativité, mais elles ont aussi plein d'idées nouvelles à apporter au syndicalisme pour le faire vivre ces 120 prochaines années !

L'exposition sur les 120 ans de la CGT sera présentée à l'Hôtel de Ville de Poitiers et ouverte au public.



Le Mardi 15 septembre

Visite de l'exposition « les 120 ans de la CGT » à 11h00 dans les salons de l'hôtel de ville, en présence de Maryse Dumas, Alain Claeys député Maire de Poitiers et de Catherine Giraud, Secrétaire générale de l'UD CGT de la Vienne.

Débat à 17h30 avec Maryse DUMAS sur le rôle des femmes dans la CGT

à l'Université de Poitiers, Amphi HARDOUIN situé à côté de l'Hôtel AUBARET, dans le bâtiment 43 face à Notre-Dame. *Entrée libre.*

En Angleterre, le journal «Le Guardian» a constaté que les femmes occupaient de plus en plus de postes importants au sein des syndicats. Le Blogueur s'est demandé s'il en était de même pour les travailleuses françaises.

Syndiquée CGT depuis 1974, actuelle vice-présidente de la délégation aux Droits des femmes du Conseil Economique, Social et Environnemental, Maryse DUMAS a aussi été la première femme élue secrétaire générale de la Fédération nationale des travailleurs des PTT. Elle fait le point sur l'évolution du rôle des femmes au sein du syndicat



Les 20 et 21 septembre 2015

L'UD propose à l'occasion des journées du patrimoine à Châtelleraut au Centre des Archives de l'Armement, une exposition réalisée par l'Institut d'Histoire sociale de la Fédération des Travailleurs de L'Etat CGT, en coopération avec le Service historique de la Défense et inaugurée à Montreuil le 5 mars 2015. Cette exposition est intitulée « L'autre front : les femmes au travail (1914-1919) ».

« Le travail est un sport collectif »,

Cette conférence gesticulée est présentée par Christophe Abramovsky (ergonome et humaniste, utopiste et chercheur incessant du sens du travail).

La souffrance au travail n'est pas une fatalité. Elle est le fruit d'un système économique – néo-libéral – qui tient parce que les individus y collaborent.

L'individualisation des tâches, la destruction des collectifs de travail, l'évaluation individuelle des performances et le management par la peur vident désormais le travail de son sens et génèrent de plus en plus de mal-être au travail. Les risques psychosociaux à « la mode » depuis les suicides à France-Télécom, n'ont qu'un objectif : dédouaner l'organisation du travail de ses responsabilités.

Dans ce spectacle, il est question d'un match de rugby entre deux équipes, celle des travailleurs et celle du capitalisme.

On y rencontre un maçon bossu et un ouvrier malien de l'industrie automobile. On y croise aussi Mélanie, aide-soignante en EHPAD, des réparateurs de pare-brise, un inspecteur de l'Education Nationale, un caporal-chef de l'armée de terre, des experts en risques psychosociaux, Margaret Thatcher...

Ce spectacle éduque, éveille les consciences, fait rire, on passe un bon moment....A VOIR Absolument !

Attention places limitées à 200 personnes.

EN SARTHE, PLUSIEURS INITIATIVES 120 ANS

Pour fêter les 120 ans de la CGT, quatre initiatives seront prévues en septembre et octobre.

Du 14 au 20 septembre, l'UD propose conjointement avec la Maire d'Allonnes une conférence-débat le mardi 15 septembre de 17h30 à 19h30, sur le thème du syndicalisme en Sarthe. Un vernissage de l'exposition qui se tiendra dans la médiathèque de la ville d'Allonnes est aussi prévu. Avec la participation d'Elyane BRESSOL, présidente de l'IHS CGT qui viendra animer ce débat que l'on souhaite interactif avec la population d'Allonnes.

La deuxième initiative se tiendra le 26 septembre 2015 avec une exposition sur les 120 ans de la CGT dans le département (avec les archives de l'UD) ainsi que l'exposition confédérale. Un vernissage de ces deux expositions sera organisé vers 17h dans la salle municipale JEAN CARMET de la ville d'Allonnes. Deux interventions sont prévues, une de l'UD et une d'Eric Aubin qui représentera la confédération. Ensuite sera organisé une soirée fraternelle avec un groupe local la compagnie « *Soleil au Cœur* » qui va faire son spectacle autour de l'histoire des 120 ans de la CGT.

Pour faire vivre et connaître cette exposition des 120 ans, la ville d'Arnage nous a proposé, de l'exposer dans une salle municipale, du 28 septembre au 4 octobre, avec un vernissage et une prise de parole de l'UD.

POUR LES 120 ANS DE LA CGT L'UD DE L'AUBE DÉBAT DU SYNDICALISME ET DE L'EMPLOI

Pour fêter les 120 ans de la CGT, l'Union Départementale de l'Aube (10) organise une journée « Politico-Festive » le 19 septembre 2015.

Lors de cette journée deux débats sont prévus. Le premier avec pour thème : **Le syndicalisme aujourd'hui dans l'Aube**, quelle CGT avec les salariés et ce qu'est être militant en 2015. Le deuxième thème : **Évolution de l'emploi dans l'Aube**, le travail du dimanche, repenser le travail et pour quelle valorisation.

L'UD présentera l'exposition du 120^e anniversaire de la CGT réalisée par IHS. Cette exposition sera complétée par quelques panneaux relatant les moments forts de l'UD de l'Aube, notamment les combats dans le textile de 1970 à 2000, avec 30 plans sociaux chez Devanlay.

Autour de ces débats, il y aura des expositions et de nombreux stands.

Quatre concerts répartis sur la journée animeront musicalement cette journée, c'est le côté festif... ! Un concert du groupe « ANTIRIDS » puis du groupe « LA BASTIDE » sans oublier Monique et Gérard, deux camarades de la CGT qui nous offrent 30 minutes de chansons de FER-RAT. Pour finir, après l'intervention de David MORIN, secrétaire général de l'UD, en fin d'après-midi, un pot de l'amitié réunira tous les participants et le dernier concert de la journée le groupe « POL MAC DEON » clôturera cette journée.

La restauration sur place n'est pas oubliée, l'inévitable barbecue CGT est prévu, toujours très convivial, avec entre autre les andouillettes de Troyes.

Côté souvenir et pour son utilité tout au long de cette journée, il sera vendu un gobelet marqué du logo de l'UD 10 et de celui des 120 ans de la confédération avec cette phrase d'Henri KRASUCKI : **La régression sociale ne se négocie pas, elle se combat !**

Il servira sans doute... ! Le Champagne n'est pas loin, région oblige, avec modération bien sûr.

Fêtons les 120 ans de la cgt

19 septembre 2015

10h à 22h

AUBERGE DE JEUNESSE
Chemin Sainte-Scholastique
10430 Rosières-près-Troyes

UD AUBE

cgt10

Concerts

Expositions

Restauration

ENTREE GRATUITE

Débat : « Le syndicalisme aujourd'hui dans l'Aube »

Débat : « La régression sociale ne se négocie pas, elle se combat ! » Henri Krasucki

Débat : « Évolution de l'emploi dans l'Aube »

LES « 120 ANS » EN DÉBATS ET ACTIONS AU FORUM SOCIAL DE LA FÊTE DE L'HUMA

Une présence tout au long de la fête au travers d'une exposition et d'un stand « 120 ans de syndicalisme CGT » commun avec l'IHS.

De nombreux débats et moments festifs concernant toute l'activité syndicale

3 temps forts de débats sous l'angle des 120 ans :

⇒ **Vendredi 11 septembre**

de 17H/18H15 : La Sécurité Sociale, c'est moderne !

Autour des 70 ans de la Sécurité Sociale et des 120 ans de la CGT

⇒ **Samedi 12 septembre**

de 17H30/19H30 : Débat avec le secrétaire général, Philippe MARTINEZ

⇒ **Dimanche 13 septembre**

de 11H à 12H15 : Autour des 70 ans des Comités d'Entreprises et des 120 ans de la CGT



RETROSPECTIVE ET EVOLUTION DU SYNDICALISME A L'UL CGT DE ROMANS SUR ISERE

La CGT fête ses 120 ans !

A cette occasion, l'Union Locale CGT présente une journée rétrospective le

Vendredi 18 septembre

Place Marcel Armand à la maison des syndicats Romans sur Isère

Au programme :

A partir de 10h et toute la journée :

Exposition animée sur le thème des 120 ans de la CGT

A 17h30 :

Conférence et débat sur l'histoire de la CGT et l'évolution du syndicalisme

La journée sera clôturée par un vin d'honneur

L'UL DE CHOLET PROPOSE FRESQUE ET BD

L'Union Locale CGT de la Région Choletaise vous propose de célébrer les 120 ans de la CGT dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine des 19 et 20 septembre 2015.

En effet, l'Union Locale de Cholet a décidé d'ouvrir au public sa belle salle Benoit Fraichon dans ses locaux, 81, rue Alphonse Darmaillacq à Cholet 49300, dans laquelle le public pourra découvrir la grande fresque (15x3 m) « Histoire de la CGT » de Pedro Portugal, artiste peintre, graveur et sculpteur (1937-2005) ainsi que l'exposition sur les 120 ans de la CGT.

A cette occasion, une bande dessinée, sur la grande grève de 1910 des tisserands de Cholet et réalisée par l'association Bandes à Part, sera mise en vente.



La CGT fête ses 120 ans !

A cette occasion, l'Union Locale CGT présente :
journée rétrospective
Vendredi 18 septembre 2015

Place Marcel Armand à la maison des syndicats
Romans sur Isère

Au programme :

- partir de 10h et toute la journée :
Exposition animée sur le thème des 120 ans de la CGT
- 17h30 :
Conférence et débat sur l'histoire de la CGT et
l'évolution du syndicalisme

La journée sera clôturée par un vin d'honneur

1. A.C.T. Maison des Syndicats - Place Marcel Armand - 38100 ROMANS SUR ISERE
Tél. 04 73 02 11 34 - Fax 04 73 02 38 29
Mail: cgtromans@orange.fr

LA PLACE DU PEUPLE REPREND SA PLACE !

LE 26 SEPTEMBRE, A DIJON

Le 26 septembre 2015 sera un moment fort pour la CGT à Dijon, puisque nous célébrerons les 120 ans de la CGT sur la place Wilson.

C'est une journée qui sera tournée vers le tous ensemble et autour des valeurs historiques de la CGT, la fraternité née des combats menés en commun, la confiance dans notre capacité collective à relever les défis posés au monde du travail et à la CGT.

Mais aussi autour de nos valeurs de : démocratie, respect mutuel, culture du débat, entraide, probité, lutte contre les discriminations, contre le racisme, le sexisme, l'homophobie, contre tout ce qui brime les salariés et porte atteinte à leur dignité...

Cette journée a pour but de nous rassembler, entre nous d'abord pour mieux nous ouvrir ensuite aux salariés bien sûr avec qui nous voulons construire le syndicalisme CGT dont elles et ils ont envie et besoin.

A travers des stands et des interventions, avec les syndiqués, pour les syndiqués comme :

• débaptiser, symboliquement, la place « WILSON » et lui redonner pour la journée son nom d'origine de 1904 « Place du PEUPLE ».

• des stands de luttes : des UL, métallurgie, santé, l'archéologie préventive, FNME, les territoriaux, le commerce, les intermittents, IHS21, les retraités...et d'autres à venir

• des débats autour de thèmes revendicatifs.

Mais, c'est aussi de donner une touche de « punch » afin de montrer une CGT dynamique, actuelle et ouverte : groupes de musique, art de rue... avec l'ouverture d'un atelier « Graff » dont l'objectif est de produire un support qui pourra être exposé à l'UD.

Nous mettons tout en place pour prendre en compte les remarques, les suggestions, les propositions de nos syndiqués pour l'organisation d'une telle journée dans tous les domaines. Les syndiqués seront acteurs. Nous souhaitons que cette journée marque les esprits à Dijon. Et qu'elle soit suivie de beaucoup d'autres journées comme celle-là.

Des groupes et musiciens *proches de nos valeurs* viendront clore cette belle journée :

- LUNA DEL ORIENTE : danse métissée
- AFTER JAZZ BAND : jazz
- JURASSIC BLUES : blues
- GROOVE HILL : groove
- FLYING SUTCH BAND : rock



DEBATS, DOCUMENTAIRE ET CHORALE AU FESTIV'ALS DE L'UD 67

L'UD CGT 67 organise son Festiv'Als CGT le samedi 26 septembre à STRASBOURG au Centre Culturel Marcel Marceau à partir de 13h30.

Entrée libre pour cet évènement qui mêle stands associatifs, espace médias indépendants, musique, documentaires enragés, espace enfants et débats.

Le soir, la paëlla de José permettra de se retrouver avec la famille, les amis et les syndiqués. Pour bien digérer, rien ne vaut le combo belge des liégeois de Radio Bistrot qui animeront la soirée jusqu'à l'aube !

Plusieurs débats sont proposés :

⇒ 14h : « 120 ans après sa naissance, à quoi sert le syndicalisme en France ? » avec Gérard FLOCHE.

⇒ 16h : « Le syndicalisme confronté aux nouveaux défis écologiques » avec Hugues STOECKEL auteur de « La Faim du Monde, L'humanité au bord d'une famine globale » paru en 2012.

⇒ 17h30 : « L'exemple allemand : mythe et réalité » avec Horst RAUPP secrétaire régional du syndicat allemand DGB région Hesse, Berndt HEYL du DGB Gross Gerau et Raymond RUCK secrétaire régional de la CGT Alsace.

A 16h un documentaire « Le Laboratoire » sera proposé (voir encadré ci-dessous). Il sera suivi en soirée d'un apéro-concert à 19h avec la Chorale "Les Venus enragées" qui interprètent des chansons révolutionnaires italiennes et françaises.

Pour apporter une aide financière au Festiv'Als CGT, une tombola est à disposition des syndicats à l'UD.



Documentaire « Le Laboratoire » de Nadine MAHE (1h11).

En 1967, des études sont menées à l'Aérospatiale, alors dirigée par Maurice Papon, pour adapter les techniques de la guerre psychologique au monde du travail avec le soutien de la CIA. A partir de l'histoire singulière d'ouvriers de cette entreprise, ce film raconte la mise en place du système de management dont nous avons hérité et de ces répercussions tragiques.

En décembre 1979, sept militants CGT de l'usine Aérospatiale de Saint-Nazaire sont licenciés pour faits de violence sur des cadres non-grévistes. Innocentés par la justice pénale, sans être réintégrés pour autant, ils gagnent leur procès aux prud'hommes en... 2009. Trente-quatre ans après les faits, la fille de l'un des sept de l'Aérospatiale, a pris la caméra pour raconter comment l'aéronautique française a été un lieu d'expérimentation de techniques de répression antisyndicales, et en particulier anti-CGT. Le Laboratoire nous entraîne à Marignane, au milieu des années 1970, où de nouvelles méthodes de management, aussi perverses que brutales, furent inaugurées, puis à Saint-Nazaire, où elles eurent les conséquences que l'on connaît.



LES EXPOSITIONS

• **Institut d'Histoire Sociale de la CGT : « 120 ans de syndicalisme en Alsace ».**

• **Exposition photos « Les Chibanis » association CALIMA.**

Chibani (au féminin chibania) signifie en arabe maghrébin « vieux, vieillard, vieil homme » ou « cheveux blancs ». Ces termes désignent en France les travailleurs immigrés, généralement maghrébins, mais également originaires d'Afrique subsaharienne, devenus retraités immigrés. Ayant fait l'objet d'un statut particulier, les chibanis se trouvent souvent, au moment de leur retraite, lésés par rapport aux personnes de nationalité française ayant exercé le même emploi. On estime entre 800 000 et 850 000 les personnes relevant de ce « statut de précarité », dont 350 000 ont plus de soixante-cinq ans. Le travail de l'association CALIMA permet de mettre en lumière cette histoire intimement liée au passé colonialiste de la France.

• **Exposition photos « sur la Route des Roms » par David GEISS**

Journaliste au DNA, David Geiss emprunte la route des Roms d'Alsace à la Roumanie. D'Eforie à Constanta en passant par Medjidia, des rencontres, des regards croisés, des cas de discrimination, beaucoup de précarité et ces photos pour en témoigner et comprendre que ce n'est pas pour le camembert et le bon vin que ces populations se réfugient en France.

AIN
la
CGT

**120 ANS
TOUJOURS
UNIS**

**JEUDI 24
SEPTEMBRE
2015**

**À partir de 18 h
Théâtre de
Bourg-en-Bresse**

SUCCÈS AVIGNON OFF 2013

20 h 45
Partisans
Pièce de Régis Vlachos
Par la Compagnie des Barricades

LECTURE, EXPO ET THEATRE A L'UD CGT DE L'AIN

Cet évènement, les 120 ans de la CGT, doit être l'occasion de rappeler l'intérêt pour l'histoire de notre organisation et du mouvement ouvrier, bien entendu, et aussi plus largement pour l'histoire des faits et des mouvements sociaux, l'histoire sociale dans laquelle la CGT a tenu et tient une part importante.

Pour l'UD CGT, connaître l'histoire du mouvement syndical, c'est assimiler l'expérience des générations passées, pour mieux comprendre les conditions nouvelles et innover en intégrant les acquis.

C'est dans cet esprit que l'UD CGT vous propose

18 h Accueil, présentation du livre et exposition de photos nationales et départementales.

19h Une lecture théâtralisée d'extraits du livre « Regards sur l'histoire Sociale de l'Ain », par Valérie Guillon de la compagnie Artphonème.

19h45 Apéritif convivial

20h45 Une pièce de théâtre « Partisans » de Régis Vlachos, mis en scène par François Bourcier, par La compagnie des Barricades. Cette pièce a été un succès au festival Off d'Avignon en 2013. (au tarif de 5€ pour les adhérents CGT).

OUVRAGE COLLECTIF DE L'UD

« 1895 – 2015 : Regards sur l'histoire sociale dans l'Ain »

Les 120 ans de la CGT sont l'occasion de faire un éclairage sur l'histoire de cette organisation dans le département mais aussi et surtout sur l'histoire sociale locale. Une histoire rarement exposée. Le fait syndical s'est construit dans des moments historiques favorables, d'autres plus défavorables ; il a connu de grandes crises économiques, des élans d'adhésions massives, la clandestinité et la répression, de grandes et de petites conquêtes... Ce livre, c'est le récit de ces moments dans l'Ain.

Ouvrage collectif – 250 pages – 33 textes avec 140 illustrations couleurs. **Tarif : 10 euros**

Envoyer le chèque à l'ordre de l'Union Départementale CGT de l'Ain à l'adresse suivante :

UD CGT de l'Ain – 3, impasse Alfred Chanut – CS 60092 – 01 003 Bourg en Bresse



LA CGT DES ARDENNES PRESENTE AU FESTIVAL MONDIAL DE LA MARIONNETTE



Tous les deux ans, Charleville-Mézières accueille le plus important festival de marionnettes au monde et le plus grand rassemblement de marionnettistes venus des 5 continents. Cette année, sera la 4^{ème} édition pour l'Union Départementale et l'Union Locale CGT de Charleville-Mézières. Le festival se tiendra du 18 au 27 septembre.

C'est dans ce cadre que l'Union Départementale propose de fêter les 120 ans de la CGT à travers diverses initiatives dans ses locaux de la bourse du travail (21 rue Jean-Baptiste Clément à Charleville-Mézières) :

- ⇒ Trois troupes présenteront 3 spectacles par jour pendant tout le festival.
- ⇒ Une exposition « la CGT a 120 ans » sera exposée durant tout le festival dans la cours de la bourse du travail.
- ⇒ Une permanence syndicale sera tenue par le SFA CGT.

Les compagnies accueillies à la bourse du travail par la CGT, sont des troupes dont les acteurs sont pour beaucoup des camarades militants.

Le travail avec les syndicats et les CE de nos grandes entreprises ardennaises et la gratuité des spectacles permettent une véritable politique d'ouverture et de découverte de cet art par nos militants et sympathisants.

Beaucoup de spectacles sont aussi offerts aux écoles de l'agglomération.

Durant le festival c'est généralement plus de 3000 personnes qui franchissent les portes de la cours de la bourse du travail.

Les camarades des différentes troupes tiendront des permanences syndicales. D'ailleurs, cette information figurera dans le programme officiel du festival.

Il sera possible de prendre quelques boissons rafraichissantes à la bourse du travail, d'y passer un bon moment et de rencontrer des militants qui ne manqueront pas de partager leurs convictions et revendications avec le public.

Le mardi 22 septembre au matin, la commission culture confédérale se réunira dans les locaux de l'UD. L'après midi une rencontre avec les forces vives du mouvement culturel Ardennais et nos militants sera organisée.

Le mercredi 23 septembre, à 18h sera inaugurée l'exposition « La CGT a 120 ans ». Cette soirée sera marquée par deux temps fort :

- L'inauguration de l'exposition marquant les 120 ans de la CGT le jour d'un appel national sur les libertés syndicales. Militants, personnalités politiques et responsables du festival y sont invités, bon nombre ont déjà répondu favorablement à notre invitation.

- Une soirée musicale avec des groupes locaux, mais aussi en toile de fond les droits des intermittents du spectacle.





L'UD DE PARIS FETE LES SERVICES PUBLICS

A l'occasion des 120 ans de la CGT, l'UD de Paris organise le mercredi 30 septembre place de la République, la "FAITES des SERVICES PUBLICS"

Pour des services publics fiables et de qualité, tous les jours, tout au long de la journée et toute la vie !

Les syndicats CGT des différents services publics et administrations de la Fonction publique s'adressent ensemble aux citoyens et/ou usagers, que nous sommes aussi toutes et tous, pour :

- ▶ faire connaître et défendre les services publics que nous voulons ;
- ▶ expliquer nos revendications et en débattre ;
- ▶ montrer nos luttes en cours : Radio France, inspection du travail, piscines et bibliothèques de la Ville de Paris, missions locales, hôpitaux, transports, crèches et EHPAD ;
- ▶ s'opposer à la mise en place de la Métropole du Grand Paris.
- ▶ Mobiliser pour nos revendications

Toute la journée du 30 septembre, nous exprimerons nos propositions de manière ludique et festive, avec des jeux, du théâtre, de la musique

CONGRES DE LA CES A PARIS

Les syndicats français présentent une vision partagée de leur histoire

Les syndicats français présentent une vision partagée de leur histoire

A l'occasion de l'organisation à Paris du 13^{ème} Congrès de la CES, les organisations syndicales françaises qui y sont affiliées ont tenté d'écrire ensemble une vision partagée de l'histoire des syndicats en France.

Une brochure en résulte, réalisée à partir d'un travail patient et souvent empreint de passion réunissant un groupe d'élaboration commun aux organisations CGT – CFDT – FO – CFTC – UNSA .

Réussir une écriture partagée de l'histoire des syndicats en France n'était pas gagné d'avance car cela nécessitait de se dégager d'une vision partisane que peut porter chaque organisation. Il fallait donc s'entourer de regards qui bien qu'extérieurs au syndicalisme en connaissent l'histoire.

Tel a été le rôle précieux de l'Institut de Recherches Economiques et Sociales (IRES).

La brochure qui sera diffusée aux délégués au congrès de la CES est à disposition des organisations CGT. Elle comprend 12 pages de textes et 2 pages de chronologie.

Elle comprend 5 chapitres :

- Une légitimité construite par l'action collective
- Une présentation des principaux syndicats et de leur représentativité
- Un syndicalisme fragmenté
- Un syndicalisme de militants plus que d'adhérents
- La force des héritages

Elle mérite une large appropriation dans la CGT dont l'histoire particulière se confond avec celle du syndicalisme en France.



FETER LA CGT ET LA FAIRE CONNAITRE DANS LE GARD

Comme vous le savez en cette année 2015 nous fêtons partout les 120 ans de la CGT, une CGT à la fois présente, offensive, porteuse de propositions pour plus de justice sociale. Une CGT créative, moderne, innovante, combative à toutes les périodes de son histoire, c'est ce que nous nous efforcerons de faire connaître à travers la journée organisée dans le Gard le 26 septembre prochain.

Cette journée a pour vocation de faire connaître la CGT au plus grand nombre où seront présents, des artistes, des historiens, des anciens et actuels dirigeants de la CGT, qui travaillent pour faire vivre notre histoire au présent.

De sérieux défis sont posés au syndicalisme et à la CGT. Ancrer notre activité syndicale dans le présent et la réalité du terrain tout en nous appuyant sur notre histoire, et nos valeurs pour aller de l'avant ! C'est une occasion que va pouvoir nous offrir ce 120^e anniversaire de la CGT, dans le Gard.

Rendez-vous le 26 septembre, au Foyer Communal de Saint-Geniès-de-Malgoirès, avec :

- 10h00, Exposition et débat sur les « 120 ans de la CGT »
- 11h30 Apéro-Jazz avec «Assawing»
- 14h30:Groupe vocal de la CGT
- 15h30:Débat
«Transformer le travail pour transformer la société»
- 17h : Ensemble «Les Courants d'Airs»
- 18h30:Apéro-concert avec «N'Joy»



3 JOURS D'EXPOSITION A L'UL DE ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'exposition « 120ANS DE LA CGT »
à la Maison du Peuple

Mercredi 16 septembre

- 11h00 Inauguration et intervention de l'IHS CGT
- 13h00 Apéritif /barbecue
- 18h00 Intervention IHS
- 19h00 Clôture

Judi 17 septembre

- 11h00 Ouverture
- 13h00 Apéritif /barbecue
- 18h00 Intervention IHS
- 19h00 Clôture

Vendredi 18 septembre

- 11h00 Ouverture
- 12h00 Intervention IHS-UD
- 13h00 Apéritif /barbecue
- 19h00 Clôture

L'UL participera aussi
aux 70 ans des CE les
26 et 27 septembre à
Harfleur



L'UD 89

FETE 120 ANS DE LUTTES ET DE CONQUÊTES SOCIALES,

En 120 de luttes et de conquêtes sociales, d'actions menées par la première grande centrale syndicale, la Confédération Générale du Travail, ça se fête!

A cette occasion, l'Union Départementale CGT de l'Yonne organise une manifestation festive, le samedi 26 septembre 2015 au Centre d'Action Sociale EDF/GDF, salle Marcel Paul à Auxerre.

Au programme de cette journée festive :

Expositions, espace livres, débats, barbecue, buvette et animation musicale par le groupe « FULLNESS »

Des tables rondes avec trois thèmes :

- l'histoire de la CGT dans l'Yonne

- la CGT et les jeunes

- la CGT les luttes passées et à venir (les 70 ans de la Sécu, la journée d'action inter-professionnelle du 8 octobre 2015, etc.)

Vous êtes attendus nombreux pour partager cette journée fraternelle.

3 JOURS POUR LES 120 ANS, LES FEMMES ET LA METALLUR- GIE A L'UL CGT DE PAMIERS

Du 21 au 24 septembre

Lundi 21 septembre 2015

14h : Lancement « 120 ans de la CGT » avec exposition « Congrès de Limoges » à L'Union Locale CGT

Mercredi 23 septembre 2015

14h : Exposition « Lutte des femmes » Salle Rosalie Boada, de l'Union Départementale CGT

Jeudi 24 septembre 2015

Journée Exposition

« Histoire de la métallurgie » et débat

Devant l'Usine Aubert & Duval, boulevard de la Libération à Pamiers



UNE CGT PORTEUSE D'ESPOIR A L'UD DES DEUX SEVRES

Le 26 septembre 2015

L'UD des Deux-Sèvres a choisi la salle des fêtes de Chatillon sur Thouet près de Parthenay pour fêter les 120 ans de la CGT. Il s'agit d'un lieu non choisi au hasard. Parthenay est la capitale de la Gâtine, rurale et marquée par la prégnance encore importante des conventions religieuses et bourgeoises. Cependant, plusieurs entreprises notamment de l'agro alimentaire dégraissent leur personnel souvent de manière cavalière. On peut ajouter à cela les réformes territoriales et hospitalières amenant une désertification de ce territoire en termes de services publics.

L'UL de Parthenay renaît aujourd'hui avec une équipe jeune et dynamique.

Fêter les 120 ans de la CGT dans une "province" conservatrice est un pied de nez à la résignation et un soutien au dynamisme de la CGT porteuse d'espoir.

Vous verrez que la soirée est consacrée à l'étude sous forme théâtrale et chantée des conditions de travail, de la nécessité d'un salaire décent et de l'obligation pour les exploités de lutter de manière groupée pour arriver à leurs fins.

Cependant, les moments conviviaux ne sont pas laissés de côté avec un pique-nique mosaïque

17h30 ACCUEIL

18h15 Intervention de la Secrétaire Générale de l'UD 79

18h30 Spectacle de la SCOP « Le Contrepied » qui retrace par l'examen de la fiche de paie, des années de conquêtes sociales

20h00 Pique-nique mosaïque à partager entre tous

21h30 Des luttes chantées par la chorale « Y'en a marre » et créées par les « Citoyens Crieurs »





À LIMOGES LES 14 ET 15 OCTOBRE 2015

Le 27 septembre 1895, à 10h15, la création de la CGT est annoncée à l'opinion publique par un télégramme de l'envoyé spécial à Limoges du Petit journal et du Petit Parisien.

Depuis le début de la semaine, 75 délégués représentant 28 fédérations, 126 chambres syndicales et 18 bourses du travail sont réunis en congrès dans une ambiance houleuse de débats vifs et passionnés.

En fin de matinée du 27 septembre l'acte de naissance de la CGT est acté au travers de son article 1 : « entre les divers syndicats et groupements professionnels de syndicats d'ouvriers et d'employés des deux sexes existant en France et aux colonies, il est créé une organisation unitaire et collective qui prend pour titre de Confédération Générale du Travail ». L'article 2 stipule « la CGT a pour objet d'unir sur le terrain économique et dans les liens d'étroite solidarité, les travailleurs en lutte pour leur émancipation intégrale ». Le vote est tendu : 87 mandats favorables, 50 contre, 5 abstentions. L'idée confédérale ne va donc pas de soi pas plus hier qu'aujourd'hui.

Les 14 et 15 octobre 2015, le Comité Confédéral National de la CGT, le comité de pilotage « 120 ans » et le CA de l'Institut CGT d'histoire Sociale plancheront à Limoges sur plusieurs questions d'histoire et d'actualité : dans une première séance seront abordées les raisons historiques qui ont conduit aux principes actuels de fonctionnement de la CGT : la confédération, la démocratie syndicale et le fédéralisme, la structuration. Dans une deuxième séance seront examinées des problématiques actuelles telles que la capacité de la CGT à répondre aux évolutions du salariat, les nouvelles problématiques dans la construction des convergences, les risques d'institutionnalisation et les nouvelles exigences de démocratie.

Un spectacle « La Rebelle » présenté par la compagnie Zavtra animera la soirée.

Une course rando-cyclo de 120 km autour de Limoges et organisée par le club omnisport de la CGT sera lancée sous la présidence conjointe de Bernard THIBAUT et Raymond POULIDOR, en présence de Philippe Martinez. ; le collectif jeunes CGT de la fédération de la métallurgie sera présent la veille pour une série d'initiatives.

LE LIVRE DES 120 ANS DE LA CGT Mieux connaître l'histoire de la CGT pour inventer son présent et son avenir

Depuis 120 ans, la CGT occupe une place de premier plan dans le mouvement social et la lutte syndicale. Mais quelle est son histoire ? Quand est-elle née ? Qui en est à l'origine ? Comment et dans quelles conditions cette confédération constituée de syndicats professionnels et de Bourses du travail a-t-elle traversé et affronté les soubresauts d'un siècle mouvementé ? En quelles circonstances la CGT a-t-elle fait progresser les droits, les conditions de vie et de travail des salariés ?

À l'initiative de l'Institut d'histoire sociale confédérale, neuf auteurs, historiens et observateurs du mouvement social re-

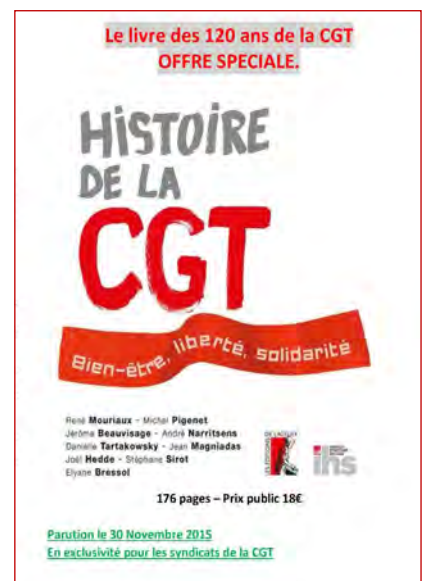
tracent de façon chronologique les principaux épisodes de l'histoire de la CGT de 1885 à nos jours. L'ensemble de ces textes, enrichis par d'exceptionnelles photographies d'archives, forme un livre de référence indispensable à tout militant qui désire connaître le passé de son syndicat pour mieux inventer les engagements d'aujourd'hui et de demain.

Dix questions d'aujourd'hui éclairées par l'histoire

176 pages – Prix public 18€

Parution le 30 Novembre 2015

En exclusivité pour les syndicats de la CGT



Contact : Laurence PATRICE, 01 45 15 20 24 / 06 29 55 18 19 : laurence.patrice@editionsatelier.com

Les produits dérivés et les produits de l'exposition

Stylos, clés USB, chapeaux, petits carnets de notes, porte clés métal avec je-ton, tapis de souris, sacs en toile, mugs personnalisés, lots de cartes postales d'affiches, parures de stylos, briquets, etc. ainsi qu'une exposition itinérante, l'affiche de l'exposition et le très beau catalogue.

Tous ces produits sont en vente

- sur le site : www.materielsyndical.cgt.fr
- à la boutique : 01 55 82 81 00 - boutique@cgt.fr



Disponible à l'IHS-CGT



Affiche
Format: 60 x 80 cm
Prix unitaire : 8 Euros



Catalogue de l'exposition
82 pages
Prix unitaire : 15 Euros



Exposition
16 panneaux - format 65 x 100 cm
Plastifiée - 4 oeillets
Prix unitaire : 270 Euros



présente, offensive, dérangeante,
demain comme hier

BON DE COMMANDE

NOM et Prénom : _____ Organisation : _____

Adresse de livraison : _____

Je souhaite commander :

_____ Affiche à 8 €

_____ Catalogue à 15 € Je joins un chèque, libellé à l'ordre de l'IHS-CGT d'un montant de : _____

_____ Exposition à 270 €

Bon de commande à retourner à l'IHS-CGT - 263 rue de Paris - Case 2-3 - 93516 Montreuil Cedex



À l'occasion des 120 ans de la CGT,
l'Institut CGT d'histoire sociale,
en partenariat avec la CGT,
vous propose des numéros spéciaux des
Cahiers de l'IHS-CGT



N'hésitez pas à passer commande dès à présent



BON DE COMMANDE

- Je commande exemplaires du Cahier « Industrie. Engager la reconquête ».
- Je commande exemplaires du Cahier « Comité d'entreprise. Une conquête à consolider ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Le 1^{er} Mai n'appartient qu'aux travailleurs ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Réenchanter le travail ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Cinéma et CGT ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Syndicalisme et monde rural ».
- Je commande Exemplaires du Cahier « Sport, loisirs, vacances ».

1,50 euros à l'unité.

0,50 euros le cahier pour les commandes supérieures à 20 exemplaires

Nom et prénom : _____ Organisation : _____
 Adresse de livraison : _____
 Code postal : _____ Ville : _____

Bon de commande à retourner accompagné du règlement, par chèque, libellé à l'ordre de l'IHS-CGT
 IHS-CGT - 263 rue de Paris - Case 2-3 - 93516 Montreuil Cedex

LES ORGANISATIONS PROGRAMMENT

DANS LE N° 6 VOUS TROUVEREZ LES INITIATIVES SUIVANTES :

- L'anniversaire de la CGT à Limoges
- Les 70 ans de la Sécurité Sociale
- L'UD 71 propose 3 jours de festivité
- L'UL de Montpellier au festival du cinéma méditerranéen
- L'UL de Mantes la Jolie débat de la « Sécu » et du Coût du capital

Faites nous part des initiatives décidées dans vos organisations. Et nous les traiterons au fil des mois. Ce bulletin pourra ainsi devenir une véritable boîte à idées et à échanges d'expériences pour toutes les organisations qui impulsent la démarche proposée par le comité de pilotage.

Pensez à nous faire part de vos initiatives à venir mais aussi à rendre compte de celles-ci. Envoyez vos propositions de billets et de photos pour les relater.

Plein succès à tous vos projets !



Et aussi ...

Les initiatives :

- Du Club Omnisports de la CGT
- De l'Aveyron
- D'Oyonnax
- D'Amberieu
- Et bien d'autres à venir...

Comité de pilotage
« 120 ans de
syndicalisme CGT »

Confédération CGT
263 rue de Paris
93516 Montreuil Cedex

01 55 82 82 49
Courriel :
120ans@cgt.fr